

Séance du 21 juin 2010
Séance solennelle publique annuelle

Compte rendu de l'activité de l'Académie en 2009

par la Présidente Huguette COURTÈS

Je voudrais d'abord adresser mes vifs remerciements à Monsieur le Doyen Bringer qui a mis à notre disposition, tout au long de l'année, le "Theatrum anatomicum" de la Faculté de Médecine où nous nous sommes retrouvés régulièrement.

Si nous sommes ce soir dans la Salle des Actes de cette Faculté, ce n'est pas pour désertier le très bel amphithéâtre où nous nous réunissions encore récemment, mais pour tenter d'obtenir de bien meilleures conditions d'écoute. J'espère que nous en ferons l'expérience aujourd'hui, sous le regard de toutes les grandes et impressionnantes figures du passé de la Faculté de Médecine.

C'est au président en exercice que notre institution confie la tâche de présenter le rapport d'activité de l'année précédente, celle qui s'est donc écoulée sous la présidence du Docteur Lamboley. Nous lui sommes tous reconnaissants d'avoir, avec tant de talent et de dévouement, dirigé notre académie tout au long de l'année dernière.

J'adresse mes remerciements à notre Secrétaire Perpétuel, Philippe Viallefont, qui assure discrètement une tâche lourde et ingrate, à notre trésorier Louis Bourdiol, si dévoué et si efficace, à Jean-Paul Legros, notre trésorier-adjoint qui a eu à cœur de mettre en ligne, sans tarder, toutes les informations qui concernent l'Académie. Je n'oublie pas Roger Becriaux toujours prêt à remplir son rôle de Vice-Secrétaire. Et je remercie particulièrement de son dévouement Françoise Mourgue-Molines qui, malgré de sérieux problèmes de santé, est parvenue à assurer la publication de notre dernier Bulletin, dans les délais habituels. Nous savons gré, bien sûr, de leur travail, à nos bibliothécaires, Bernard Chédozeau et Jean Hilaire, et au notaire Philippe Vialla qui est un fort précieux auxiliaire.

C'est une organisation bien précise qui a été mise en place cette année, grâce à l'activité inlassable de notre Secrétaire Perpétuel. Nous avons pu assurer des réunions régulières à la Faculté de Médecine, tout en décalant les séances de réception, de façon à conserver le lundi pour les conférences publiques ordinaires.

Nous avons eu la tristesse de perdre en 2009 un assez grand nombre d'académiciens : le Professeur Henri Andriat et Monsieur Jean Billiemaz (de la section des Sciences), le Professeur André Bertrand (de la section de Médecine), le Professeur André Gouron (de la section des Lettres), Monsieur Paul Germain, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, membre correspondant, Madame le Docteur Michèle Vidal-Ginestier et le Professeur René Marie, membres honoraires. Plus récemment encore, c'est le Professeur Pierre Izarn, qui nous a quittés. Il venait de demander son passage à l'honorariat.

Ont été élus, en Lettres, Monsieur Serge Passeron, au X^e fauteuil, laissé vacant par le décès de Madame Marie-Hélène Dayan-Janbon, et en Médecine, le Professeur Jean-Paul Sénac, au XXVI^e fauteuil, laissé vacant par le décès du Professeur Hubert Bonnet. Monsieur Henri Teisserenc est devenu membre correspondant.

*
* * *

Je voudrais évoquer à présent l'activité de notre académie, fort riche au cours de l'année 2009 :

Plus d'une quinzaine d'entre nous ont pu se rendre à Paris, les 9 et 10 octobre, à l'Institut de France, pour assister à la Conférence Nationale des Académies qui avait pour thème *Le progrès social*. Le professeur Daniel Grasset qui nous représentait y tenait toujours un rôle actif.

En 2009, nous avons eu deux réceptions : celle de Jean-Pierre Nougier d'abord. Il a évoqué la mémoire de Madame Paule Comet, qui avait été toujours fidèlement présente à l'Académie jusqu'aux dernières années qui ont précédé son décès et au cours desquelles elle demandait encore qu'on lui communiquât très vite le texte des conférences du lundi, et celle de Roger Pilon qui a retracé le portrait et résumé l'activité du Dr Raymond Alquié.

Au cours de la séance solennelle annuelle, le 18 mai 2009, nous avons eu l'honneur d'accueillir le Professeur Jean-François Mattei, ancien ministre et Président de la Croix-Rouge française qui a donné une conférence sur *L'homme en quête d'humanité*.

Les sujets traités sont toujours nombreux et divers, ils n'appartiennent pas nécessairement à la discipline des intervenants, sauf en ce qui concerne les littéraires dont c'est en quelque sorte la spécialité.

L'histoire a toujours une place importante et, cette année, elle a inspiré parfois des sujets graves :

Robert Dumas fait un passionnant récit du *voyage de Lapérouse* qui devait se terminer tragiquement. **Jean-Pierre Reynaud** évoque les très nombreux étrangers présents dans l'armée française durant le conflit de 1914-1918. **Pierre Barral** rappelle les massacres d'Oradour-sur-Glane, ville martyre, et souligne la tragédie de la présence d'Alsaciens dans les rangs de la Waffen-SS, ces "malgré nous" à qui le pardon sera longtemps refusé.

Gilles Bancarel, invité du Bâtonnier Bedel de Buzareingues, décrit la personnalité originale de l'abbé Raynal, pionnier de la lutte contre l'esclavage, auteur à la fin du XVIII^e siècle de *l'histoire des deux Indes*, ouvrage interdit par le clergé. Et **Gérard Boudet** rappelle les troubles graves survenus en 1893 sur les salines d'Aiguemorte où s'opposent ouvriers français et italiens dans un conflit sanglant lié aux conditions de travail.

Françoise Mourgue-Molines conte l'histoire exceptionnelle de la famille Prado dont la renommée, dominante au Brésil, s'étend jusqu'aux Universités américaines.

Entre histoire et médecine, nous suivons l'évolution de la maladie de la pierre de Napoléon III, étudiée par **Daniel Grasset**. Et c'est **Claude Lamboley** qui nous expose le rôle important joué par le médecin Jean Aubéry, originaire de Montpellier, qui vécut entre le XVI^e et le XVII^e siècle dans son château du Plessis, et qui devint intendant des eaux minérales de France.

Dans un tout autre registre, **Marie-Odile Réthoré**, membre de l'Académie nationale de Médecine, étudie le difficile accompagnement tout au long de sa vie de la personne atteinte de déficience mentale.

La littérature et la musique occupent une large place en 2009 :

Madeleine Roussel choisit le domaine de la poésie et du théâtre en présentant *le mythe napoléonien dans l'Aiglon d'Edmond Rostand*. **Jean Hilaire**, en s'intéressant aux fables de La Fontaine, nous fait surtout découvrir en lui un remarquable connaisseur du droit. Cette année, c'est au droit aussi que se consacre **Marcel Danan**, en analysant la loi du 5 mars 2007 portant réforme de la protection juridique des majeurs. C'est tout récemment que vient d'être décidée la suppression du terme "incapable" qui leur était appliqué et l'adoption de nouvelles mesures.

François-Bernard Michel rappelle le choix de Valéry Larbaud qui fait de Montpellier sa ville de prédilection.

Serge Chassagne conférencier invité, nous donne lecture des lettres d'amour d'un officier du génie, affecté à l'armée du Rhin, à une montpelliéraine, Christine-Elizabeth Vialars, à la fin du XVIII^e siècle.

Nous avons suivi, en parallèle, l'historique du fonds de la famille **Mourgue** récemment offert aux Archives départementales de l'Hérault par un descendant de cette famille, Gérard Orsel.

Mais, revenons à la musique et à l'art. La musique a été à l'honneur, grâce à l'intervention d'une historienne, membre de l'Académie de Nîmes, **Michèle Pallier**. Elle nous fait mieux connaître la célèbre cantatrice Caroline Unghers qui a parcouru l'Europe, mais, devenue l'épouse passionnée de François Sabatier, a fait ses adieux à la scène et s'est retirée, pour vivre à ses côtés, tout près d'ici à la Tour de Farges. Retenons encore la très belle conférence, illustrée de projections, avec l'accompagnement de la voix grave du violoncelle de Pablo Casals, donnée par **Gemma Durand** qui décrit la longue amitié liant Casals et Alavedra.

L'art, c'est encore la peinture : c'est Alexandre Cabanel, peintre académique, originaire de Montpellier, que nous présente **Jean Nougaret** et à qui une salle entière est consacrée dans le nouveau musée Fabre. C'est Salvador Dali, dont la personnalité originale, le travail et la vie sont évoqués par **Claude Lamboley**.

Le christianisme fait l'objet de plusieurs conférences :

Nous retiendrons la belle et riche communication de **Christian Belin** sur *le monde et l'esprit de Port-Royal* indissociable du mouvement spirituel puissant qui a traversé tout le siècle.

Gérard Cholvy explique comment, après Vatican II qui a soulevé de grandes espérances, fut entreprise la construction, dans le quartier des Cévennes, de l'Eglise du Saint-Esprit dont les vitraux figurent les trois éléments : vent, feu, eau.

Le Pasteur **André Gounelle** analyse la relation difficile entre la parole de Dieu et la science humaine. Il observe que les distinguer n'est pas pour autant les disjoindre et qu'on ne doit ni les unifier, ni les séparer.

Notre archevêque **Guy Thomazeau** nous a présenté *l'apport chrétien au débat sur le communautarisme*, qu'il faut distinguer de la communauté, communautarisme qui apparaît comme une dérive, et face auquel une vigilance est requise.

Evoquons encore les récits de voyage, promesse toujours de découverte. **Roger Becriaux** nous montre l'apparition, au milieu des paysages arides du Chili, des momies des sables du désert d'Atacama que traverse le tropique du Capricorne. Et c'est l'héritage culturel du Viet-Nam, son architecture, ses croyances, que nous invite à découvrir **René Baylet**.

Les sujets scientifiques sont abordés également : **Robert Corriu** présente une communication sur la chimie, devenue science de création de nouvelles formes de matière et pénétrant de plus en plus la vie quotidienne. **Alain Sans** souligne le rôle de la plasticité du cerveau lors de l'apprentissage de la lecture. Dans un domaine tout différent, **Jean-Paul Legros** examine la solution difficile à apporter à la salinisation des terres dans le monde.

Michel Denizot parcourt l'histoire fabuleuse des géants depuis les mythiques origines jusqu'aux réalisations grandioses de l'œuvre humaine.

Et je dois rappeler ma communication sur *la matière, interface entre la physique et la métaphysique à l'aube de la science*.

Dans un registre beaucoup plus large, **Michel Colardelle**, conservateur général du patrimoine, conférencier invité, présente "culture et identité dans le village planétaire".

Le Préfet **Paul Bernard**, fidèlement présent à l'Académie, évoque ce qui forge l'identité de la France et, malgré son ébranlement actuel, se veut encore confiant en son avenir.

Au cours de cette année académique, nous avons fait un voyage, organisé toujours avec le même dévouement et le même soin, par Jean-Pierre Dufoix et son épouse. Ce voyage nous a conduits à Marseille où nous avons pu visiter d'abord la Basilique Saint-Victor. Nous y avons été accueillis par Monsieur l'abbé Philippe Raste, qui en est le curé et nous avons eu la chance de pouvoir pénétrer dans la Basilique, en dépit de sa fermeture au public la semaine précédant notre venue. On nous a permis de descendre dans la crypte malgré l'importance des travaux de consolidation qui y sont engagés. On peut y voir la grotte de Saint-Victor et le confessionnal de Lazare.

C'est le professeur Jean Guyon, archéologue et membre de l'Académie de Marseille qui nous a fait l'historique de ce lieu de mémoire.

Avant de nous rendre à l'auditorium de l'Alcazar, nous nous sommes promenés dans *Les jardins des vestiges dits de la Bourse* où l'on trouve, dans une partie creusée, trace des anciennes constructions grecques et romaines qui ont été à l'origine de Marseille.

Nous avons été accueillis, au moment de la séance académique, par le Professeur Jean-Raoul Montiès, directeur de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille, grand spécialiste de chirurgie cardiaque.

C'est le lendemain que nous visitons la *Cité radieuse Le Corbusier*, classée à présent au patrimoine mondial de l'UNESCO mais expression d'un projet maintenant daté. Nous suivons sa rue intérieure, découvrons sa terrasse, son école maternelle, ainsi qu'un appartement témoin.

Nous nous dirigeons alors vers Cassis où nous sommes reçus par Madame le Maire dans son charmant hôtel de ville qui contient des parties classées du XVII^e siècle et où notre confrère Jean-Pierre Dufoix a eu l'occasion de diriger des travaux de remise en état particulièrement soignés.

Notre dernière visite a été pour l'Estaque. Nous y avons découvert les installations de la DRASSM (*Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines*). Au bord du quai se trouve encore le vieux navire *L'Archéonaute*, témoin d'une activité passée mais qui reste à poursuivre.

Je me tourne maintenant vers Monsieur le Professeur Michel Woronoff, Président honoraire de l'Université de Franche-Comté, Président honoraire de la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres, et Arts (placée sous l'Egide de l'Institut de France), Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre du mérite sénégalais car il a très longtemps enseigné à Dakar. Il faut ajouter à présent, car cela concerne le sujet de ce soir, Professeur émérite de langue et littérature grecques dont vous êtes, Monsieur, un remarquable connaisseur. Vous avez consacré aux poèmes homériques : l'Iliade et l'Odyssee, deux belles traductions que vous formulez dans une langue poétique et magnifique.

Pourtant une traduction reste toujours l'expression directe d'une personnalité autant que celle d'un auteur. Pensons à l'extraordinaire et farouche traduction de l'Iliade par Leconte de Lisle :

“Chante, Déesse, du Péléide Achilleus, la colère meurtrière”

L'ayant lue et relue dans ma lointaine jeunesse, il m'est difficile de m'en détourner à présent, même en faveur d'une autre bien meilleure.

Monsieur Woronoff va nous parler ce soir des *“cavaliers antiques”*.

Ce sujet est le sien, car il est lui-même, faut-il le rappeler, cavalier et aussi, je crois, éleveur. Or, il vient de mettre la dernière main à un fort beau livre sur *“Le cheval dans l'art”*.

Le cheval, c'est le furieux combat de chars de Ben Hur, c'est Mazeppa emporté vers la mort, lié sur le dos de son coursier, c'est la course folle, deux fois chaque année, du *Palio delle contrade* de Sienne, c'est la perfection du spectacle équestre de *La grande Ecurie du Château de Versailles*, dirigée par Bartabas, c'est l'art de l'équitation présent désormais jusqu'aux jeux olympiques.

Nous sommes impatients de découvrir les images antiques de cet univers équestre et je vous donne donc très vite la parole.